

Tendances conjoncturelles

4^e trimestre 2011

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

La reprise mondiale marque le pas

La croissance économique mondiale est plus modérée en fin d'année 2011 ; elle reste solide dans les économies émergentes mais ralentit en raison de la baisse de la demande interne et externe. Les perspectives de croissance mondiale sont atones. La hausse des prix reste contenue dans les pays développés et les tensions inflationnistes s'atténuent un peu dans les économies émergentes.

Aux États-Unis, la croissance économique accélère au dernier trimestre (+0,7 % par rapport au troisième trimestre 2011, après +0,5 %). En raison de cette expansion modérée de l'économie et d'une poursuite de l'amélioration du marché du travail. Le FOMC (Comité fédéral de l'open market) a décidé, le 25 janvier 2012, de maintenir la fourchette de son taux objectif des fonds fédéraux entre 0,0 % et 0,25 %, en indiquant qu'il prévoyait le maintien de taux très bas au moins jusqu'à fin 2014.

En Europe, le PIB se contracte de 0,3 % par rapport au trimestre précédent tant pour la zone euro que pour l'UE27. Sur l'ensemble de l'année, le PIB augmente respectivement de 1,5 % et 1,6 %. La hausse des prix (IPCH) dans la zone euro est revenue à 2,7 % en décembre après 3 % en novembre. La BCE a décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés, estimant que les tensions sous-jacentes sur les prix devraient rester limitées même si la hausse demeure supérieure à 2 % pendant encore quelques mois.

En France, le PIB progresse de 0,2 % au quatrième trimestre après +0,3 % au trimestre précédent. En moyenne annuelle, la croissance est de 1,7 % en 2011, après +1,4 % en 2010. La consommation des ménages baisse légèrement en fin d'année, alors que l'investissement accélère. La contribution extérieure est positive, sous l'effet de l'augmentation des exportations conjuguée à la baisse des importations.

Ralentissement économique dans la Caraïbe

La croissance économique des pays de la Caraïbe est pénalisée au quatrième trimestre par la hausse des prix de l'énergie, la diminution des dépenses de tourisme et la réduction des dépenses publiques. En dépit, des efforts d'assainissement des finances publiques, la dégradation des cours mondiaux contribue au déséquilibre des comptes des pays de la région. Par conséquent, les pays de la zone doivent redoubler d'efforts en matière de discipline budgétaire.

A la **Jamaïque**, l'inflation ralentit en glissement annuel, passant de 8,1 % en septembre 2011 à 6,0 % en décembre.

En **République dominicaine**, le nombre de touristes accueillis est stable sur le trimestre (+0,9 %) mais progresse de 4,1 % en cumul à fin décembre par rapport à l'année précédente. L'inflation ralentit et passe de 9,6 % à fin septembre en glissement annuel à 7,8 % à fin décembre.

A la **Barbade**, l'économie est restée stable en 2011 en dépit de l'incertitude économique au niveau mondial. Les dépenses de change ont été financées par les flux touristiques et le déficit budgétaire a été réduit de 2,6 points en dix mois, pour atteindre 4,8 % du PIB.

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A LA MARTINIQUE

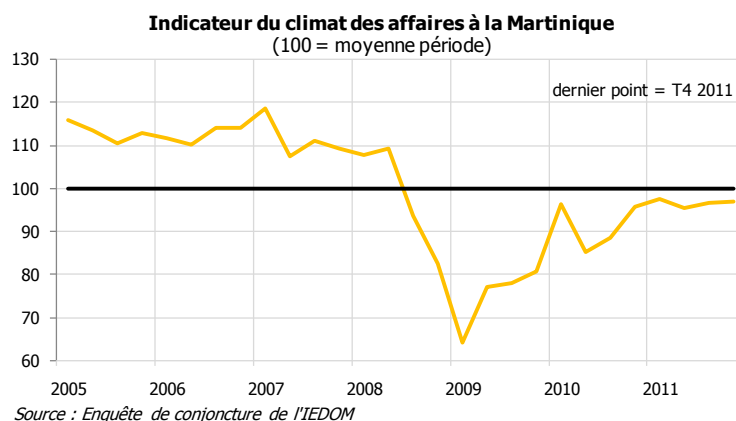
Stabilité du climat des affaires

L'indicateur du climat des affaires (ICA) est stable au quatrième trimestre 2011 (+0,1 point). Il reste légèrement en deçà de sa moyenne de longue période (-3,2 points), comme tout au long de l'année 2011.

Cette stabilité s'explique par l'appréciation positive portée par les chefs d'entreprise sur le trimestre passé, contrebalancée par leurs anticipations à la baisse pour le premier trimestre 2012.

La consommation des ménages est atone mais l'investissement des entreprises est mieux orienté. Pour la première fois depuis trois ans, les prévisions d'investissement ne font plus état d'un repli et retrouvent leur niveau d'équilibre.

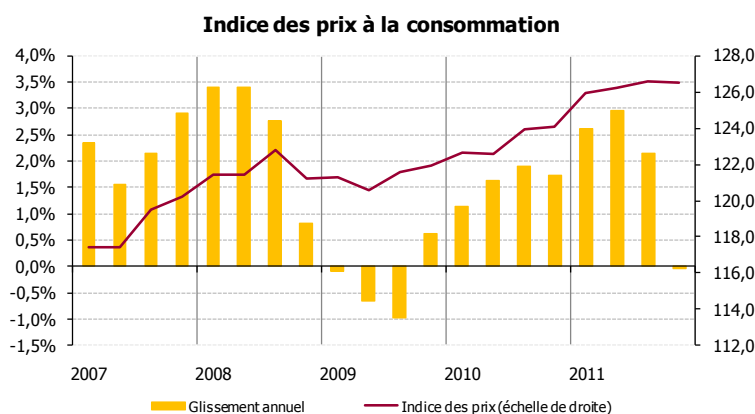
L'activité a été favorablement orientée notamment dans les secteurs du BTP, du tourisme et des services aux entreprises. Cette progression devrait s'infléchir en début d'année, où seul un maintien est attendu.



Modération des prix

L'indice des prix à la consommation est stable au quatrième trimestre (après + 0,3 % au trimestre précédent). Cette évolution tient à la faible progression des prix des services (+0,5%) et de l'énergie (+0,2 %) tandis que les prix des produits manufacturés diminuent (-1,0 %).

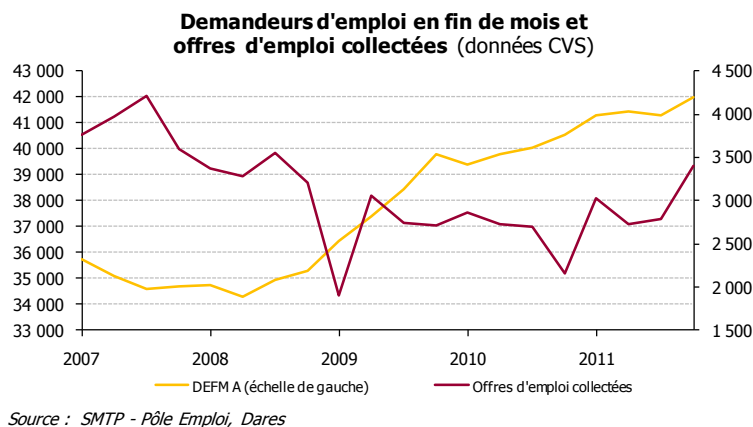
Le glissement annuel des prix atteint 2,0 %. Les prix de l'énergie augmentent de 10,4 %, contribuant pour moitié à la progression de l'indice. Parallèlement, les prix des services progressent de 1,3 % sur un an et contribuent pour un quart à la progression de l'indice.



Persistence d'un chômage élevé

Le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM A) s'inscrit une nouvelle fois en hausse (+1,7 % par rapport à fin septembre 2011). Avec 41 970 demandeurs d'emploi (CVS), l'indicateur de chômage s'établit à 24,9 %. Le nombre de bénéficiaires des allocations de Pôle emploi est en forte progression sur le trimestre (+12,5 % CVS). Les offres d'emploi enregistrées restent favorablement orientées (+22,1 % en CVS) à 3 404.

Sur un an, le nombre de DEFM A augmente de 3,5 % (CVS) et le nombre d'allocataires de Pôle emploi de 11,8%.



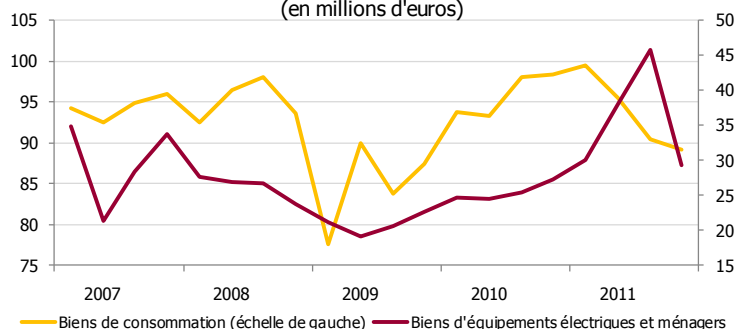
Atonie de la consommation des ménages

La consommation des ménages est incertaine. Le chiffre d'affaires de la grande distribution progresse de 5,2 % au quatrième trimestre et le dynamisme des ventes de véhicules au mois de décembre a permis une progression des immatriculations de 6,7 % sur le trimestre. En revanche, les recettes d'octroi de mer sont en baisse de 3,7 % au quatrième trimestre et les importations de biens de consommation et de biens d'équipement électriques et ménagers sont en repli au quatrième trimestre (respectivement -1,3 % et -35,7 %).

Par ailleurs, l'enquête de conjoncture de l'IEDOM fait état d'une dégradation de l'activité et de prévisions d'investissement en forte baisse

Ces éléments traduisent un comportement de prudence des ménages compte tenu de la progression du chômage et la détérioration de leur situation financière. Le nombre de dossiers déposés à la commission de surendettement a progressé de 23,5 % sur un an.

Importations de biens de consommations et d'équipement électriques et ménagers (CVS)
(en millions d'euros)



Source : Douanes

Maintien de l'investissement des entreprises

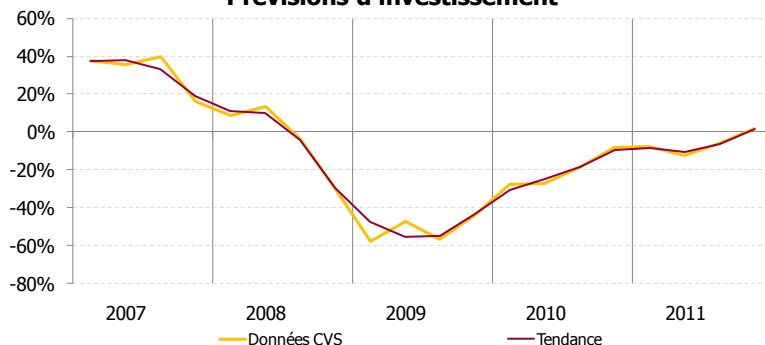
Les intentions d'investissement retrouvent leur niveau d'équilibre ; pour la première fois depuis trois ans, les chefs d'entreprise ne font plus état de prévisions à la baisse. Cependant, cette amélioration concerne pour l'essentiel des besoins de renouvellement et le retour à l'équilibre reste fragile compte tenu de l'incertitude et du manque de perspectives. Par ailleurs, les différentes échéances électorales pourraient peser à court terme sur les intentions d'investissement.

Les importations de biens d'équipement sont en baisse (-26,6 % CVS) mais cette contraction tient à la fin des importations des équipements de la centrale EDF de Bellefontaine : hors moteurs, les importations de biens d'équipement sont en hausse sur trois mois. Parallèlement, les ventes de véhicules utilitaires progressent tant sur le trimestre (+16,6 % CVS) que sur l'année (+10,2 % données cumulées CVS).

Les crédits d'équipement augmentent de 2,5 % au dernier trimestre (+3,5 % sur l'année).

La situation financière des entreprises est stable. Les incidents de paiement sur effets sont en repli au quatrième trimestre tant en nombre (-7,7 %) qu'en montant (-17,3 %). Le nombre de personnes morales en interdiction bancaire est stable et le taux de créances douteuses en légère diminution.

Prévisions d'investissement

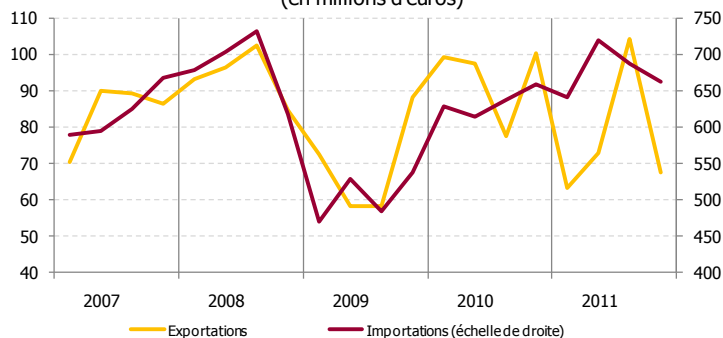


Les soldes sont centrés sur leur moyenne de longue période
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Repli des échanges extérieurs

Les importations accusent un repli de 3,4 % (CVS) au quatrième trimestre, conséquence de la baisse des importations de biens d'équipement (-26,6 % CVS), mais restent en très légère progression sur l'année (+0,8 % CVS). De leur côté, les exportations diminuent tant sur le trimestre (-35,3 %, CVS) que sur l'année (-32,7% CVS), impactées par la baisse des exportations de produits pétroliers et, dans une moindre mesure, par celles des produits agricoles.

Commerce extérieur (CVS)
(en millions d'euros)



Source : Douanes

AMÉLIORATION DE L'ACTIVITÉ

L'activité globale du dernier trimestre 2011 s'améliore, confirmant les prévisions du trimestre précédent, mais les perspectives pour le premier trimestre 2012 sont mesurées. Plusieurs secteurs bénéficient de performances en progression (BTP, tourisme, services). Les tensions de trésorerie tendent à s'atténuer mais les difficultés de règlement de la clientèle restent perceptibles.

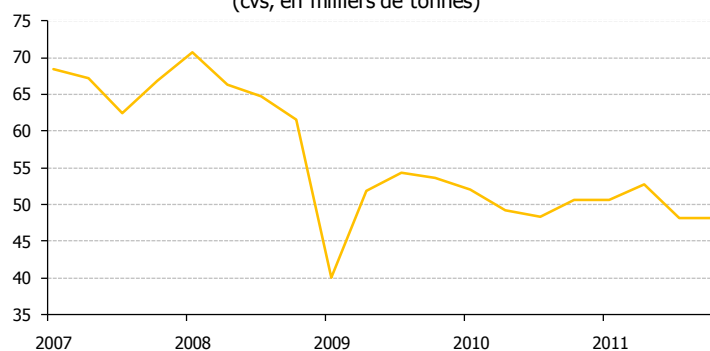
Le courant d'affaires du **secteur primaire** est dégradé. Les exportations de produits agricoles sont en baisse de 12,3 % (CVS) sur le trimestre. Au sein des filières d'élevage, la production de viande se replie de 1,9% (CVS) sur le trimestre en raison de la baisse conjointe des abattages de bovins (-4,9 %, CVS) et de porcins (-6,8 %, CVS).

Au sein du **secteur agro-alimentaire**, l'activité se replie également, touchée par l'accroissement des prix des matières premières et la faiblesse de la consommation locale. Pour faire face à un environnement de plus en plus concurrentiel, les entreprises se tournent vers l'innovation et le développement de nouveaux produits.

L'activité du secteur du **BTP** est toujours favorablement orientée. Les entreprises bénéficient des mises en chantiers des donneurs d'ordre publics. Cependant, les ventes de ciment stagnent sur le trimestre (-0,8 % CVS) et sur l'année (-0,2 % en données cumulées), tandis que le nombre d'attestations de conformité électrique délivrées par le Consuel se replie de 13,2 % sur le trimestre (en CVS). Pour les mois à venir, les entreprises envisagent un fléchissement du volume d'affaires mais envisagent cependant une progression de leurs investissements.

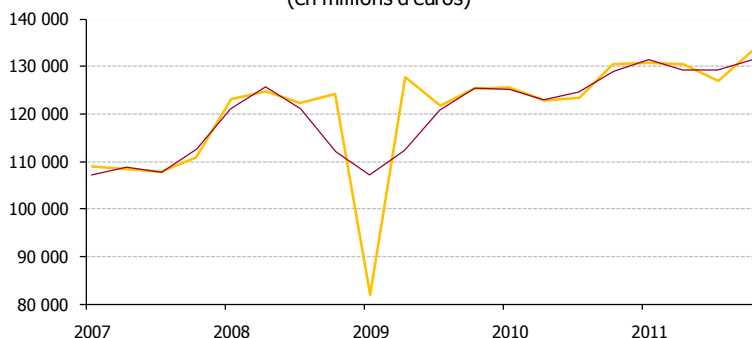
L'activité du **secteur industriel** se redresse en lien avec les meilleures performances du secteur du bâtiment au cours des trimestres précédents.

Ventes de ciment
(cvs, en milliers de tonnes)



Source : Ciment Antillais

Chiffre d'affaires de la grande distribution
(en millions d'euros)



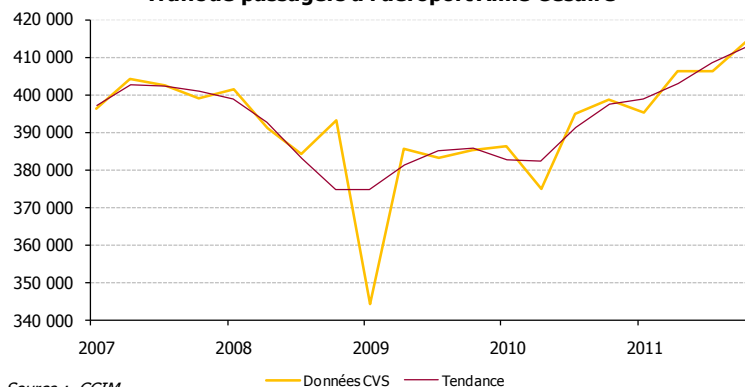
Source : DIECCTE

Données CVS — Tendence

Dans le **commerce**, l'activité s'essouffle. La reprise de l'hypermarché de Cluny et sa réouverture au début de mois de décembre ont pu stimuler le chiffre d'affaires de la grande distribution (+5,2 % CVS sur le trimestre). Pour autant, la bonne tenue du courant d'affaires dans la grande distribution masque les effets négatifs de la concurrence accrue et de la hausse des prix sur l'activité compte tenu de la réduction des dépenses des consommateurs. Dans ce contexte peu favorable, les prévisions d'investissement sont très mal orientées.

Dans son ensemble, le secteur du **tourisme** bénéficie d'une activité favorablement orientée au quatrième trimestre en raison des différentes campagnes de promotion pour relancer la destination et du report d'une partie de la clientèle du bassin méditerranéen. Le trafic de passagers à l'aéroport Aimé Césaire progresse de 2,0 % par rapport au troisième trimestre, atteignant son plus haut niveau depuis quatre ans. Les premiers indicateurs disponibles indiquent également une amélioration de la fréquentation et du taux d'occupation du secteur hôtelier. Les chefs d'entreprises font état de prévisions d'investissement en forte hausse.

Trafic de passagers à l'aéroport Aimé Césaire



Source : CCIM

Données CVS — Tendence

L'activité du secteur des **services aux entreprises**, très dépendante de celle des autres secteurs, bénéficie de la hausse globale du volume d'affaires au quatrième trimestre. Toutefois, les perspectives pour le premier trimestre 2012 sont pessimistes.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : P. LA COGNATA
Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 29 février 2012 – Dépôt légal : février 2012 – ISSN 1952-9619